

Lecture du livre de l'Exode

Ex 7,3-7

- 1 Ils se déplacèrent, toute la communauté des fils d'Israël,
du désert de Sîn, pour leurs déplacements, sur la bouche du Seigneur,
et ils campèrent dans Rephîdîm,
et il-n'y-avait-pas d'eaux pour que le peuple boive.
- 2 Et le peuple se-querella avecque Moïse,
et ils dirent :
« Donnez nous des eaux, et que-nous-buvions » ;
et Moïse leur dit :
« Pourquoi querellerez-vous avecque moi ?
Pourquoi tenterez-vous le Seigneur ? »
- 3 Et là le peuple eut-soif d'eaux,
et le peuple récrimina contre Moïse,
et il dit :
« Pour quoi nous as-tu-fait-monter ici d'Égypte,
pour faire-mourir par la soif moi et mes fils et mes acquisitions ? »
- 4 Et Moïse hurla vers le Seigneur pour dire :
« Que ferai-je à ce peuple-ci ?
Encore un peu, et ils me lapideront. »
- 5 Et le Seigneur dit par-devers Moïse :
« Passe devant le peuple,
et accepte avec toi (quelques-uns) d'entre les vieux d'Israël,
et ton bâton, par-lequel tu as frappé le Nil,
accepte (le) dans ta main, et tu marcheras.
- 6 Me voici à-me-tenir-debout devant toi là, sur le rocher dans Horèb,
et tu frapperas le rocher,
et les eaux en sortiront, et le peuple boira » ;
et Moïse fit ainsi,
aux yeux des vieux d'Israël.
- 7 Et il appela le nom du lieu : Massah et Méribah,
à-cause-que les fils d'Israël avait querellé,
et à-cause-qu' ils avaient tenté le Seigneur pour dire :
« Est-ce-qu'il-y-a le Seigneur dans l'intérieur de nous, ou il-n'y-a-pas ? »

Ex 15,24

(= Tentation et Querelle)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Rm 5,1-2,5-8

- 1 Justifiés en-vertu-de la foi,
ayons la paix envers Dieu via notre Seigneur Jésus Christ,
via qui aussi nous avons eu l'accès par-la foi
vers cette grâce-ci dans laquelle nous-nous-tenons-debout,
et nous-vantons sur l'espérance de la gloire [des fils] de Dieu.
- 2 Or non seulement (ceci),
mais nous nous-vantons aussi dans les oppressions,
sachant que l'oppression élabore l'endurance,
et l'endurance, la vertu-éprouvée,
et la vertu-éprouvée, l'espérance.
- 3 Or l'espérance ne confond pas,
parce que l'affection de Dieu a été déversée dans nos cœurs
via l'Esprit saint qui nous a été donné.
- 4 Car Christ, °tandis que nous étions encore des infirmes°,
est-mort selon le moment au profit des impies.
- 5 Péniblement en-effet quelqu'un mourra-t-il au profit d'un-(qui est)-juste,
car au profit de celui (qui est) bon
peut-être quelqu'un ose-t-il aussi mourir.
- 6 Or Dieu consolide sa-propre affection à notre profit,
en-ce-que, °tandis que nous étions encore des pécheurs°,
Christ est-mort à notre profit.
- 7 Donc beaucoup plus, justifiés maintenant dans son sang,
serons-nous-sauvés via lui de la colère.

Jn 16,33 ; Ac 5,31.

- 1 Donc, comme le Seigneur connu
 que les pharisiens avaient entendu
 que *Jésus fait et baptise de plus-nombreux disciples* que Jean,
2 – et-pourtant lui, Jésus, ne baptisait pas, mais ses disciples –,
3 il laissa la Judée,
 et il s'en-alla derechef vers la Galilée.
- 4 Or il lui fallait passer via la Samarie.
- 5 Il vient donc vers une ville de la Samarie, dite Sykhar,
 proche du domaine que Jacob donna à Joseph son fils.
- 6 Or là était la source de Jacob ;
 donc Jésus, fatigué du cheminement, s'asseyait ainsi : sur la source ;
 l'heure était comme la sixième.
- 7 Une femme vient de la Samarie puiser de-l'eau ;
 Jésus lui dit :
 « Donne moi à boire » ;
- 8 car ses disciples *s'en-étaient-allés vers la ville*,
 afin qu'ils achetassent des nourritures.
- 9 Donc la femme, la Samaritaine, lui dit :
 « Comment toi qui-es juif demandes-tu à boire
 d'auprès de moi qui-suis une femme samaritaine ? » ;
 – les Juifs en-effet ne fréquentent pas les Samaritains –.
- 10 Jésus répondit et lui dit :
 « Si tu savais *le don de Dieu*
 et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire,
 c'est toi qui lui demanderais,
 et il te donnerait l'eau vivante. »
- 11 La femme lui dit :
 « Seigneur, tu n'as même-pas une puisette,
 et le puits est profond ;
 d'où as-tu donc l'eau vivante ?
- 12 *Est-ce-que toi tu es plus-grand que-notre père* Jacob,
 qui nous adonné le puits,
 et en a bu, lui et ses fils et ses cheptels ? »
- 13 Jésus répondit et lui dit :
 « Tout qui-boit de cette eau-ci aura-soif derechef ;
- 14 or celui-qui boira de l'eau que moi je lui donnerai,
 n'aura certainement pas soif pour l'éternité,
 mais l'eau que je lui donnerai
 adviendra en lui source d'eau
 rejaillissant vers la vie éternelle. »
- 15 La femme dit par-devers lui :
 « Seigneur, donne-moi cette eau-ci,
 afin que je n'aie pas soif,
 ni ne passe ici-même (pour) puiser. »
- 16 [Jésus] lui dit :
 « Va, interpelle ton homme,
 et viens ici-même. »
- 17 La femme répondit et lui dit :
 « Je n'ai pas d'homme » ;
 Jésus lui dit :
 « Tu dis bellement que : je n'ai pas d'homme,
- 18 car tu as eu cinq hommes,
 et maintenant celui que tu as n'est pas ton homme ;
 tu as dit ceci de-vrai. »
- 19 La femme lui dit :
 « Seigneur, je contemple
 que tu es un prophète, toi.
- 20 Nos pères ont adoré dans cette montagne-ci,
 et vous, vous dites
 que dans Jérusalems est le lieu,
 là-où il faut adorer. »

Jn 3,26;

Jn 19,14:

Jn 4,28:

Ac 8,20.

Jn 8,53:

- 21 Jésus lui dit :
 « Crois-moi, femme, que l'heure vient,
 lorsque ni dans cette montagne-ci ni dans Jérusalems vous n'adorez le Père.
- 22 Vous, vous adorez ce que vous ne savez pas ;
 nous, nous adorons ce que nous savons,
 parce que le salut est issu-des Juifs.
- 23 Mais *l'heure vient, et c'est maintenant*,
 lorsque les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité,
 car le Père aussi (les) cherche tels, ceux qui l'adorent. Jn 5,25
- 24 Dieu est Esprit,
 et ceux qui l'adorent, il faut qu'ils adorent en esprit et vérité. »
- 25 La femme lui dit :
 « Je sais que le Messie vient, celui qui-est-dit Christ ;
 lorsque celui-là viendra, il nous rapportera tous. »
- 26 Jésus lui dit :
 « Moi je suis, (c'est) celui qui-s'exprime à toi. »
- 27 Et sur ceci vinrent ses disciples,
 et ils s'étonnaient qui il s'exprimait avec une femme ;
 pourtant personne ne dit :
 'Que cherches-tu ?', ou : '(Pourquoi) t'exprimes-tu avec elle ?'
- 28 Donc la femme laissa sa jarre,
 et *elle s'en-alla vers la ville*, Jn 4,8:
 et elle dit aux hommes :
- 29 « Venez-ici ! Voyez un homme qui m'a dit tous ce-que j'ai faits ;
 est-ce-que-par-hasard celui-ci est le Christ ? »
- 30 [Donc] ils sortirent de la ville,
 et ils venaient par devers lui.
- 31 Dans l'intervalle, les disciples l'interrogeaient, disant :
 « Rabbi, mange. »
- 32 Or lui leur dit :
 « Moi, j'ai à manger un aliment que vous, vous ne savez pas. »
- 33 Donc les disciples disaient les uns envers les autres :
 « Est-ce-que quelqu'un lui a porté à manger ? »
- 34 Jésus leur dit :
 « Le mien aliment,
 c'est que *je fasse la volonté de Celui qui m'a député*,
 et que *j'achève son œuvre*. Jn 6,38:
 Jn 5,36 ; 17,4:
- 35 Vous, ne dites-vous pas
 qu'est encore un quadrimestre et la moisson vient ?
 voici que je vous dis :
- 36 Haussez vos yeux et percevez les contrées,
 parce qu'elles sont blanches déjà en-vue-de la moisson ;
 [et] celui qui-moissonne accepte un salaire,
 et *il assemble un fruit* pour la vie éternelle, Lv 25,3 ; Lc 12,17.
 afin qui ensemble se-réjouisse celui qui-sème, et celui qui-moissonne.
- 37 Car en ceci est véritable la parole,
 qu'autre est celui qui-sème, et autre celui qui-moissonne.
- 38 Moi, je vous ai envoyés moissonner
 ce-à-quoi vous, vous ne vous êtes pas fatigués ;
 d'autres se sont fatigués,
 et vous, vous êtes entrés vers leur fatigue. »
- 39 Or, de cette ville-là, nombre de Samaritains crurent vers lui,
 à cause de la parole de la femme qui-témoignait que :
 'Il m'a dit tous ce que j'ai faits'.
- 40 Donc, comme les Samaritains venaient par devers lui,
 ils l'interrogeaient de demeurer près d'eux ;
 et il demeura là deux jours.
- 41 Et, beaucoup plus-nombreux, ils crurent à cause de sa parole,
 42 et ils disaient à la femme que :
 « Ce n'est plus à cause de ton expression que nous croyons,
 car nous-mêmes, nous avons entendu,
 et nous savons que celui-ci est vraiment *le Sauveur du monde*. » 1 Jn 4,14;

Je mentionnerai seulement le miracle du Rocher qui, étant de nature solide et résistant, est changé en breuvage qui apaise la soif et voit sa dureté se fondre en eau. Ce passage s'entend sans difficulté au sens spirituel. Après avoir fait mourir l'Égyptien dans l'eau, avoir vu le bois adoucir la source, avoir bu avec délices aux fontaines apostoliques et s'être reposé à l'ombre des palmiers fidèles, l'âme devient désormais capable de Dieu : le Rocher en effet, c'est l'Apôtre qui nous l'apprend, est le Christ (1 Cor 10,4), inaccessible et résistant pour les incrédules, mais qui, pour peu qu'on approche le bâton de la foi, devient un breuvage qui désaltère et se répand à l'intérieur de ceux qui s'ouvrent à lui : « *Moi et le Père, dit-il en effet, nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure* » (Jn 14,23).

Grégoire de Nysse, Vie de Moïse, 368 A.

Nous sommes établis dans la grâce à condition de travailler pour elle avec persévérance, nous sommes établis en elle lorsque nous aimons et espérons ce que nous croyons (Rm 5,2) ... Qu'un quelconque petit roi de ce monde te dise : 'Tiens-toi près de moi et sers-moi, et je t'adopte comme mon fils et héritier de la gloire de mon royaume'. Que n'endureras-tu pas alors comme épreuves, comme peines et comme perte de temps ? « *Tiens-toi avec moi* », te dit le Seigneur, comme il le disait à Moïse (Dt 5,31), et je t'adopte comme un fils ; tous mes biens seront à toi ; tu seras mon royaume, et je serai ton bien. Tu as pour caution mon Fils, mort pour toi, alors que tu étais encore un impie ; mais justifié tu reçois en gage mon Esprit. Donne, Seigneur, donne, ô Père des lumières, ce que tu commandes ; donne ce que tu promets, donne à tes serviteurs l'espoir de la gloire de tes fils, non seulement cette gloire, mais aussi celle d'endurer pour toi les pires tourments ; qu'ils produisent en nous la patience dans l'épreuve et l'accroissement de l'espérance. (Cfr Rm 5,2-3)

Guillaume de St-Thierry, Sur Romains, III, 5.

Jean 4,13-14 : en voici le sens principal : même si celui qui participe à ce qu'il pense être l'eau profonde des doctrines est soulagé pour un instant, en recevant comme extrêmement profondes les idées qu'il a puisées et qu'il croit avoir découvertes, cependant, lorsque plus tard il fixera de nouveau son attention sur elles, il se mettra à douter des idées en lesquelles il avait trouvé son soulagement, car ce qu'il avait pris pour une eau profonde ne peut pas lui procurer une perception claire et distincte de ce qu'il cherche. C'est pourquoi, même si quelqu'un donne son adhésion aux paroles vraisemblables qui le captivent, il retrouvera cependant en lui-même par la suite la même incertitude qu'il avait déjà éprouvée avant d'acquérir ces connaissances. Moi, au contraire, dit Jésus, j'ai un enseignement si excellent que ce que j'annonce devient en qui l'accueille la source du breuvage de vie ; et celui qui reçoit de mon eau en éprouvera un si grand bienfait, que jaillira en lui, capable de lui faire trouver tout ce qu'il cherche, une source d'eaux qui s'élancent vers le haut : car son intelligence se met à bondir et à voler très vite, conformément à la mobilité de cette eau, qui, par ce bondissement même et cet élan, la porte plus haut, vers la vie du siècle à venir ... Mais il est nécessaire d'avoir faim et soif de la justice (Mt 5,6) avant d'être rassasié, afin de pouvoir dire : « *Mon âme a soif du Dieu vivant* » (Ps 41,3). Pour que nous ressentions cette soif, il est bon de boire d'abord à la source de Jacob, mais sans l'appeler un puits comme la Samaritaine. En effet, même en répondant maintenant à ses paroles, le Sauveur ne dit pas que l'eau provient d'un puits, mais il dit simplement : « *Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif.* » S'il n'avait été de quelque utilité de boire à cette source, Jésus ne se serait pas assis sur la source, et n'aurait pas dit à la Samaritaine : « *Donne-moi à boire* » (Jn 4,6-7). Il faut donc remarquer que, lorsque la Samaritaine, elle aussi, demanda l'eau à Jésus, il lui promit en quelque sorte de la lui procurer en un lieu qui n'était autre que la source, car il lui dit : « *Va, ... et reviens ici* » (Jn 4,16) ... L'introduction, ce sont donc les Écritures, et c'est de leur compréhension exacte, appelée ici « *source de Jacob* », qu'il faut remonter jusqu'à Jésus, afin qu'il nous accorde la source d'eau qui rebondit jusque dans la vie du siècle à venir. Mais chacun ne puise pas de la même manière à la source de Jacob : Si Jacob en a bu, ainsi que ses fils et ses bêtes, si la Samaritaine assoiffée y passe pour puiser, n'est-ce pas à leur manière et avec intelligence qu'y burent Jacob et ses fils, et d'une autre manière, plus simple et plus animale, ses bêtes, et d'une autre manière encore que Jacob, ses fils et ses troupeaux, la Samaritaine ? En effet, ceux qui sont sages selon les Écritures boivent comme Jacob et ses fils ; ceux qui sont relativement simples et naïfs et qu'on appelle « *brebis du Christ* » (Jn 10,2-5) boivent comme les bêtes de Jacob ; quant à ceux qui interprètent les Écritures de travers et qui, sous prétexte de les comprendre, inventent des blasphèmes, ils boivent comme buvait la Samaritaine, avant d'avoir la foi en Jésus. Alors, « *la femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau* » (Jn 4,15). Voilà déjà deux fois que la Samaritaine donne au Sauveur le titre de Seigneur ...

Origène, Sur Jean, XIII, 15-16.21-25.37-39.